

Les anciens combattants transmettent la mémoire

Les festivités liées à la libération se sont déroulées jeudi 20 juin. Les anciens combattants ont estimé important d'aller dans les classes pour transmettre ce qu'ils avaient vécu.

C'est dans la nuit du 19 au 20 juin 1944 que la commune a été libérée par les armées alliées. C'est au petit matin que les habitants ont vu la première jeep d'un escadron du 24th Cavalry Reconnaissance Squadron entrer dans le village avec des GI Américains à bord.

Dans le village, les occupants avaient quitté les lieux quelques heures auparavant pour partir défendre le port de Cherbourg des avancées alliées. « **Le 24th Cavalry Reconnaissance, commandé par le lieutenant-colonel F.H. Gaston JR, est en charge de libérer le Val-de-Saire. Vers 22 h, la A Troop atteint la route Quettehou-Valognes** », expliquent deux anciens du village, lors de la cérémonie de jeudi 20 juin.

Dans l'Est du Val-de-Saire, les troupes alliées s'emparent de l'axe reliant Cherbourg à Saint-Pierre-Eglise et plus précisément la côte 158. « **Les Alliés ont ainsi pris possession du poste émetteur de la Luftwaffe de Teurthéville-Bocage, un poste important pour l'aviation ennemie** », poursuit Joana Antoine, la maire. Dans le même temps, les troupes alliées prennent possession des deux batteries d'artillerie de La Pernelle et de plusieurs stations radar. « **C'est tout l'Est du Cotentin qui était libéré avant des contacts avec l'ennemi à proximité de l'aéroport de Maupertus.** »

Une journée de commémoration qui fut l'occasion pour l'ancien colonel Thibault O'Mahony, nouveau président de la section des anciens combattants de Teurthéville-Bocage qui succède à Alfred Laurent, d'aller à la rencontre des écoliers. « **Je me suis fait accompagner de Charles Ingouf et André Mabire, qui avaient 9 ans lors du Débarquement.** » Des anciens qui ont répondu aux questions que se posaient les enfants, tout en expliquant l'importance de ce qui c'était passé dans le village pendant l'occupation et lors de la libération. « **C'est important de transmettre aux scolaires ce qu'était la dureté de la vie pour les habitants pendant la guerre. Nous sommes des anciens et nous nous devons d'être des passeurs de mémoires. Ce sont ces jeunes qui transmettront plus tard.** »



Pour Thibault O'Mahony (à droite en tenue), le devoir de transmission envers les plus jeunes est essentiel.
Ouest-France